

# MAISONS ET AMBIANCES

LE MAGAZINE SUISSE POUR LE DESIGN, L'ARCHITECTURE ET L'INTERIEUR

SPECIAL MILAN  
TOUTES LES TENDANCES  
DU SALON DU MEUBLE

DESIGN  
LA CRÉATION SUISSE AU FÉMININ  
S'ÉQUIPER MALIN

ÉVASION  
VACANCES, LES DÉCORS DE L'ÉTÉ

JUILLET / AOÛT — N° 03 2023 — CHF 8.50



WOMEN

AT



# WORK

AUTREFOIS NÉGLIGÉES PAR LES LIVRES D'HISTOIRE, LES DESIGNEUSES S'ÉMANCIPENT DES SECONDS RÔLES. ROMANDES OU ALÉMANIQUES, NÉES ENTRE 1980 ET 2000, ELLES ÉVOLUENT DANS UNE DISCIPLINE DÉSORMAIS OUVERTE À LA DIVERSITÉ. PORTRAIT DE CETTE NOUVELLE SCÈNE FÉMININE SUISSE QUI MONTE.

CORINE STÜBI

Les vases VESTIGE d'*Alix Arto* sont fabriqués à partir de morceaux de briques récupérés dans la nature aux abords de Marseille. En les émaillant et les modelant avec les techniques traditionnelles de la céramique, la designeuse transforme ces objets postindustriels en récipients étanches.



SÉRIE F. Famille d'objets confectionnés à partir du réemploi de fibres d'agave.



Photo © Sara Bastrai

Après avoir travaillé pour les studios Doshi Levien et Barber Osgerby à Londres, cette diplômée de l'ECAL basée entre Marseille et Vevey collabore désormais à son compte avec des galeries et des marques. Parmi les talents exposés par Pro Helvetia à la Design Week 2023 de Milan, elle dévoilait « Sur-Mesure », une série de panneaux en tissu réalisés en association avec l'industrie textile suisse. Le principe ? Orchestrant son propre jeu d'ombres et de lumières, le client choisit les motifs opaques dans un catalogue de formes géométriques et les agence librement sur un voile semi-transparent.

Alix Arto inscrit sa pratique dans une problématique environnementale. Recycler l'agave arraché dans le cadre d'une campagne de protection de la biodiversité dans les Calanques lui permet de fabriquer du fil avec lequel elle tresse les tapis, paravents et lampes de la « Série F ». Elle confectionne ces objets domestiques en s'appuyant sur les savoir-faire traditionnels du Sud de la France et du Mexique. À Eindhoven, pendant la Dutch Design Week 2022, la jeune femme de 28 ans présentait un *ready-made* durable au sein d'une délégation suisse qui se fixait l'objectif « GIVING WAY ». Ses vases « Vestige » sont fabriqués à partir de morceaux de briques récupérés aux abords de Marseille puis émaillés.

[alixarto.com](http://alixarto.com)

# ALIX ARTO



Photo © Pierre Girardin

Panneau en tissu SUR-MESURE. Prototypes réalisés par Tisca.

Objets uniques réalisés avec le matériau « Wastematter » pour l'expérience culinaire organisée en septembre par Steinbeisser à Bâle.



NOEMI

NIEDERHAUSER



Née en 1984, la diplômée en céramique du CEPV à Vevey et d'un Master en arts visuels au Central Saint Martins College à Londres œuvre dans la transversalité. Cherchant à réduire notre bilan carbone en mode ultracréatif, elle imagine d'autres manières de consommer et de produire, questionne les qualités intrinsèques des matières et avance en s'inspirant à la fois de techniques ancestrales et des technologies contemporaines. « Wastematter » que Noemi Niederhauser dévoilait lors de l'édition 2022 de la Design Week milanaise trouve ainsi de nouvelles applications. Obtenu à partir des déchets issus de brasseries suisses, ce matériau résistant sert de composant à « Wastematter\_ground zero ». Dans cette série d'éléments sans fonction préétablie, la designeuse tente de s'extraire de la logique « une chose = un usage ». En septembre, sa proposition alliant économie circulaire et habitat fluide sera exposée au ADI Museum de Milan, tandis qu'une variation art de la table accompagnera un événement gastronomique organisé par Steinbeisser à Bâle. Cet été, aidée d'une bourse de soutien à la recherche de Pro Helvetia Johannesburg, la Lausannoise rejoint Dakar, au Sénégal, pour réaliser un nouveau projet d'objets en aluminium recyclé en collaboration avec des artisans de la médina. À suivre.

*noemi-niederhauser.ch*



WASTEMATTER\_GROUND ZERO, édition limitée pour l'ADI Museum de Milan

# LAURE GREMION



Tables gigognes OLEADA, en collaboration avec *Coline Peltier*.  
Céramique et verre.



Photo © Noé Cortier

Débordante d'imagination, la Neuchâteloise réenchante le quotidien avec ses objets malins. Parmi les nouveautés qu'elle révélait lors du dernier Satellite à Milan, la section jeune talents du Salon du meuble, « Aura » passe de suspension à lampe à poser. Réversibles, ses vases « Verso » accueillent différentes tailles de bouquets. Laure Gremion jongle avec les matières, expérimente une surprenante alliance de verre et de céramique pour la table gigogne « Oleada », réalisée avec Coline Peltier, sa voisine de studio à Neuchâtel. Rien n'effraye cette diplômée de l'ECAL née en 1989. Aventureuse, elle signe de lourds bacs à plantes en métal chez Schaller, des accessoires ludiques en béton haute densité avec MFP Préfabrication, s'essaie à l'installation sonore pour la Design Biennale de Zurich (2021) ou au commissariat d'exposition au ADI Design Museum de Milan. Détourner le banal pour en faire de l'extraordinaire : le lustre « Céleste » éclaire la mission de la jeune femme. Celui-ci se compose de rubans de LED standards, du genre qu'on trouve au brico. Il est fabriqué localement dans les ateliers protégés de la fondation Alfaset qui emploie des personnes en situation de handicap.

[lauregremion.ch](http://lauregremion.ch)



Lustre CÉLESTE, produit chez Alfaset avec le soutien de Pro Helvetia. Rubans LED, acier et polypropylène.



Photo © Hiris Images

Collection  
CHERS AMIS,  
(sic). Tabouret  
en chêne et  
tapis en laine  
et soie.



C'est du Mexique, où elle a vécu pendant six ans, que la Française d'origine, désormais établie à Zurich, tire son inspiration. Le banc, la table et les tabourets de la série « Chers amis, » ont été façonnés par un menuisier du canton de Fribourg, puis peints à la main par la jeune femme. Sur la surface du chêne massif, leurs histoires s'écrivent en lettres colorées. Un joyeux tapis complète cette collection de pièces uniques repérée au Salone Satellite à Milan et appelée à s'étoffer.

[mdepenfentyo.com](http://mdepenfentyo.com)

# MARGAUX DE PENFENTENYO

Photo © Hiris Images

POPPINS,  
lampe de table  
en papier.  
Support de  
douille et  
diffuseur  
imprimés en  
3D avec du  
filament  
biosourcé.



Lauréate d'une bourse de design du Fonds cantonal d'art contemporain de Genève en 2020 et de la Fondation IKEA en 2023, la jeune diplômée de la HEAD est passée par le studio d'atelier oï avant de se lancer à son compte. Sa spécialité ? Le *cross-over* entre artisanat et nouvelles technologies. À Milan, dans le cadre de l'exposition « Paper Trail » de la NOV Gallery, Léa Debernardi dévoilait « Poppins ». Sa nouvelle lampe à poser est moulée à partir d'un mélange – papier recyclé, craie et huile de lin – inspiré d'une recette mise au point au 19<sup>e</sup> siècle par les décorateurs pour fabriquer des ornements en série.

[leadebernardi.com](http://leadebernardi.com)

# LÉA DEBERNARDI





Suspension en papier laminé PLA de la collection OFFSET, avec *Victor Moynier*.

Photo © Noé Cotter



# AMANDINE GINI

Rencontrée à l'exposition « Paper Trail » de la NOV Gallery de Carouge durant l'édition 2023 de la Milan Design Week, la diplômée de l'ECAL nous disait aimer la création collaborative. Ainsi, les luminaires « OFFSET » ont été imaginés en binôme avec Victor Moynier. Explorant des modes de production alternatifs, les deux designers basés à Lausanne détournent des coussins d'air compostable. Habituellement employés dans le transport de marchandises, ceux-ci deviennent la matière première d'une suspension, d'une applique et d'une lampe à poser gonflables (lire aussi p.114). Associée à Margo Clavier, Amandine Gini a par ailleurs fondé SAMPLE SOAPS, une marque de savons et de shampoings solides écoconçus. Celle qui a fait ses armes chez Fabien Cappello au Mexique et Panter&Tourron à Lausanne revisite les matériaux sous un angle durable. La designeuse née en 1996 entreprend des recherches pluridisciplinaires. Elle expérimente avec les capacités plastiques d'une céramique pigmentée au charbon (« CC ceramics ») ou réfléchit à des scénographies circulaires. À Vevey, Amandine Gini présente les archives du Musée de la Confrérie des Vignerons dans les caisses jaunes que les vignerons utilisent pendant les vendanges. Ces récipients retrouveront leur fonction originale au terme de l'exposition en novembre.

[amandinegini.com](http://amandinegini.com)

Photo © Calypso Mahieu



Scénographie au Musée de la Confrérie des Vignerons, Vevey (2023).

Modèle anatomique de saucisse, tiré du livre THE SAUSAGE OF THE FUTURE  
paru en 2017 chez **Lars Müller Publishers** avec le soutien de l'ECAL.

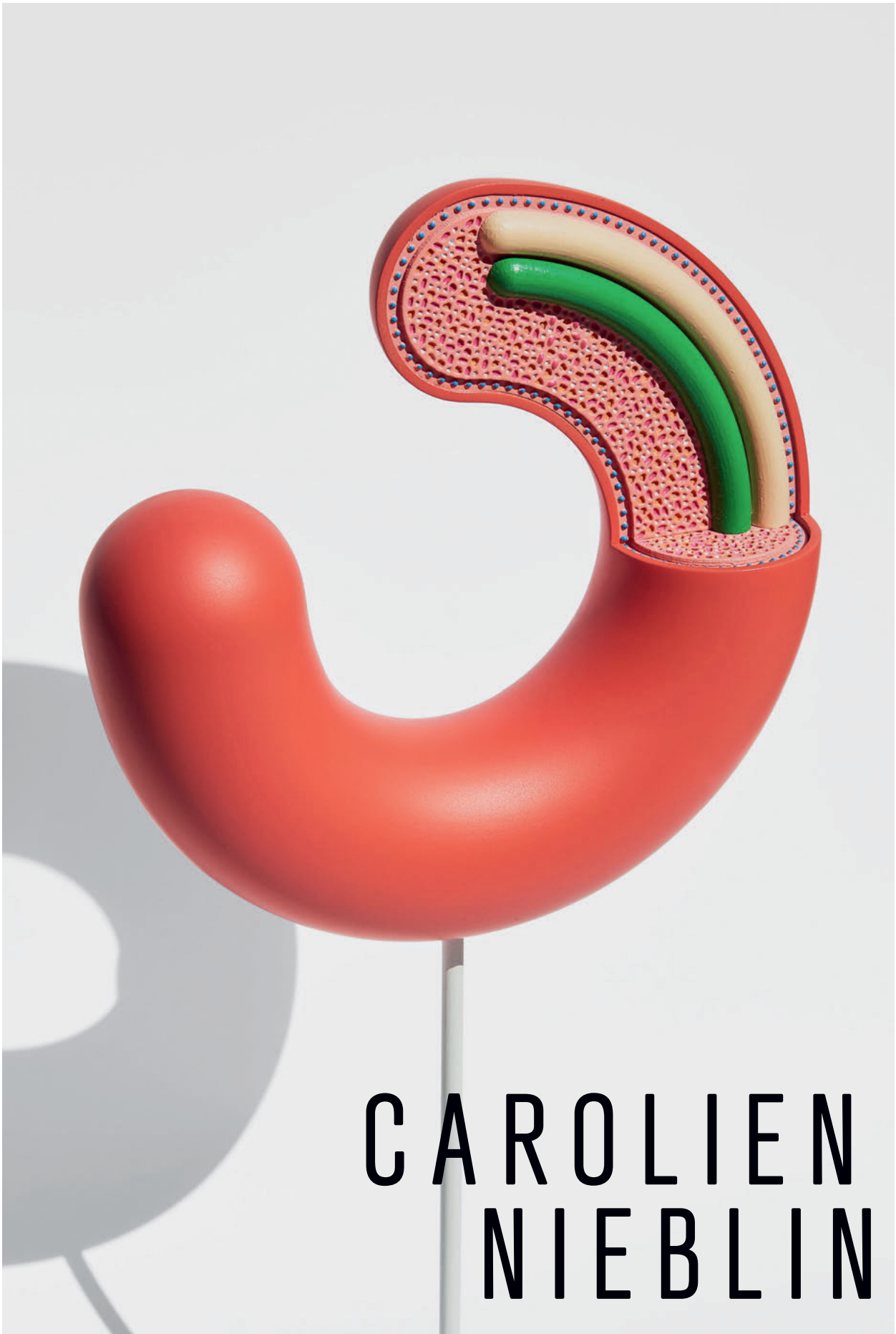


Photo © ECAL/Younès Klouche

CAROLIEN  
NIEBLING

Moule de la série d'assiettes en céramique  
PLATING UP THE FUTURE.



Photo © Lorenz Cugini

Photographie d'algues dulse, avec *Lorenz Cugini*.

Saviez-vous que les Romains mangeaient déjà de la saucisse ? Produit du recyclage des morceaux les moins nobles de l'animal, cette charcuterie incarne l'une des premières conceptions du « génie alimentaire ». Carolien Niebling s'empare du sujet pour son travail de diplôme en Master Design de Produit à l'ECAL. Une publication, « The Sausage of the Future », paraît en 2017 chez Lars Müller Publishers, suivie de nombreuses distinctions, dont un Prix Design Suisse et un Hublot Design Prize. Étudiant les moyens de réduire la (sur)consommation de viande, la Néerlandaise basée à Zurich envisage la saucisse comme solution. Elle s'associe avec un maître-boucher et un chef. Ensemble, ils en repensent la forme et la farce. Légumes, noix et insectes entrent dans leurs recettes.

Monomaniaque ? Pas tout à fait. La designeuse, dont la nourriture est le medium de prédilection, dirige désormais ses recherches sur une nouvelle source de protéines, encore sous-évaluée : les plantes aquatiques. Dévoilée par Pro Helvetia lors de la dernière Design Week milanaise, son installation « Plating Up the Future » réintroduit littéralement les algues et les feuilles sauvages dans nos assiettes, en moulant leurs structures dans la céramique.

*carolienniebling.net*



Photo © Sara Bastai

Cadre photo UNTITLED. Verre imprimé, aluminium, métal et caoutchouc.



Son Master en Design Produit de l'ECAL en poche, la designeuse rejoint Londres. Elle travaille quatre ans pour Tom Dixon, avant d'ouvrir son propre studio en 2017. Alexandra Gerber le revendique : elle ne cherche pas à changer le monde, plutôt les détails qui peuvent l'améliorer. Une modestie et une minutie tout helvétiques caractérisent sa production. La Franco-suisse née en 1987 s'appuie sur le modèle de construction des fenêtres pour concevoir une étagère auto-portante à partir de profilés en aluminium (« UP shelves »). Elle reconvertit des éléments industriels, leur invente de nouvelles fonctions. Comme ces rubans de LED qui tapissent l'applique d'angle « Corner Light » — fabriquée en collaboration avec Schätti Leuchten pour la galerie OKRO à Coire — dont l'éclairage cru est dévié pour créer un doux halo. Une vitre de voiture a servi d'inspiration au cadre de photo « Untitled », récompensé d'un Swiss Design Award en 2021. Si ces ingénieux objets sont, pour la plupart, encore autoédités, la suspension « Hook » vient d'être dévoilée parmi les nouveautés de la marque Nine aux 3daysofdesign de Copenhague. Assemblée par un simple crochet, cette lampe imposante se démonte pour une livraison compacte.

[alexandragerber.co.uk](http://alexandragerber.co.uk)

# ALEXANDRA GERBER



Photo © Nine



HOOK pour **Nine**. Suspension en aluminium.

Photo © Hiris Images



# SHIZUKA SAITO

KAMI, tapis modulaire  
100% laine.

Photo © Dany Champion

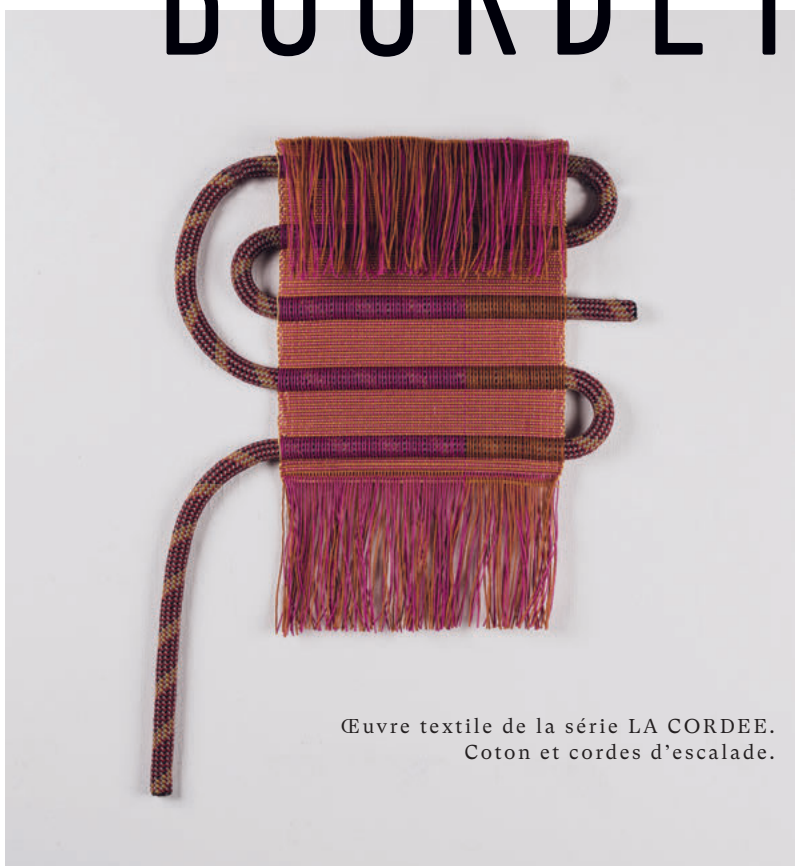


Les objets de cette architecte d'intérieur diplômée de la HEAD Genève placent l'utilisateur au centre. Colorés et interactifs, ils évoluent avec leur environnement. Le tabouret « Mingle » se déploie tel un accordéon pour devenir un banc. Tous identiques, les triangles amovibles qui composent le tapis modulaire « KAMI » ont été pensés pour permettre de multiples configurations et faciliter une production standardisée. La Genevoise explique sa fascination pour la matière et les jeux de construction par ses racines japonaises. Nominée au Rado Star Prize au Design Preis Schweiz et lauréate d'un prix du public à la Design Parade de Toulon en 2019, elle pratique le micro et le macro, passant du vase « Satellite » au comptoir de cafétéria ; de la lampe à poser « Tourbillon » aux chantiers de transformation.

[shizukasaito.com](http://shizukasaito.com)

# ESTELLE BOURDET

Photo © Estelle Bourdet



Œuvre textile de la série LA CORDEE.  
Coton et cordes d'escalade.

Aujourd'hui établie en Suède, la Suisso-suédoise née en 1990 s'est spécialisée dans le tissage traditionnel. Estelle Bourdet étudie l'environnement domestique en explorant l'artisanat textile. Dévoilés à Bâle au Swiss Design Award 2023, les tapis « La Cordée » sont réalisés en coton avec une trame faite de cordes d'escalade *upcyclées*. En récupérant ces vieux cordages ultratechniques, encore solides, la diplômée de l'ECAL leur donne une nouvelle application dans le domaine de la maison.

[estellebourdet.com](http://estellebourdet.com)

Photo © Elin Wretlund



Kit pour bébé NEWO, fabriqué en laine suisse.

Photo © Charlotte Favre



Attachée aux montagnes qui l'ont vue grandir, la Tessinoise née en 1998 dans les Grisons s'inquiète de la disparition des traditions alpines. Fraîchement diplômée de l'ECAL à Lausanne, où elle occupe actuellement un poste d'assistante, Emma Casella revisite des savoir-faire anciens, notamment textiles. Elle utilise la broderie industrielle comme outil pour renforcer les tissus fins sans dérivés plastiques (« Rigeli »). À Milan, parmi les talents émergents sélectionnés par Pro Helvetia et à Bâle lors du Swiss Design Award, la designeuse exposait « Newo », un kit pour bébé composé de sept éléments en laine locale. Multifonctionnel, il sert de matelas de jeu, de berceau, puis s'enroule pour le transport. Le projet réinterprète un nécessaire similaire que le gouvernement finlandais distribue aux familles depuis 75 ans. Emma Casella tente ainsi de reconstituer une chaîne de production de la laine en Suisse - une filière en crise depuis qu'elle a perdu son principal client, l'armée suisse. « Si la Confédération décidait elle aussi d'offrir un kit « Newo » aux jeunes parents, cette demande régulière en laine suisse suffirait à revitaliser un réseau national, de la collecte, à la commercialisation de cette matière première », estime la créatrice engagée dans la voie du design citoyen.

[emmacasella.ch](http://emmacasella.ch)

# EMMA CASELLA

Photo © Camille Spiller



Photo © Jasmine Deporta

Panier en coton RIGELI.